



L'ÉQUIPAGE DE BONNELLES — LA BÉNÉDICTION DE LA MEUTE A L'OCCASION DE LA SAINT-HUBERT

LA SAINT-HUBERT



La fête de Saint-Hubert a été, selon une coutume depuis longtemps établie, célébrée solennellement dans tous les équipages.

C'est ainsi que dans les environs de Paris, l'équipage de Bonnelles, à la duchesse d'Uzès, l'équipage de Chantilly, l'équipage Lebaudy, ont organisé des chasses très réussies.

A la Celle-les-Bordes, après la bénédiction de la meute, l'équipage fit une chasse très brillante dans la forêt de Rambouillet.

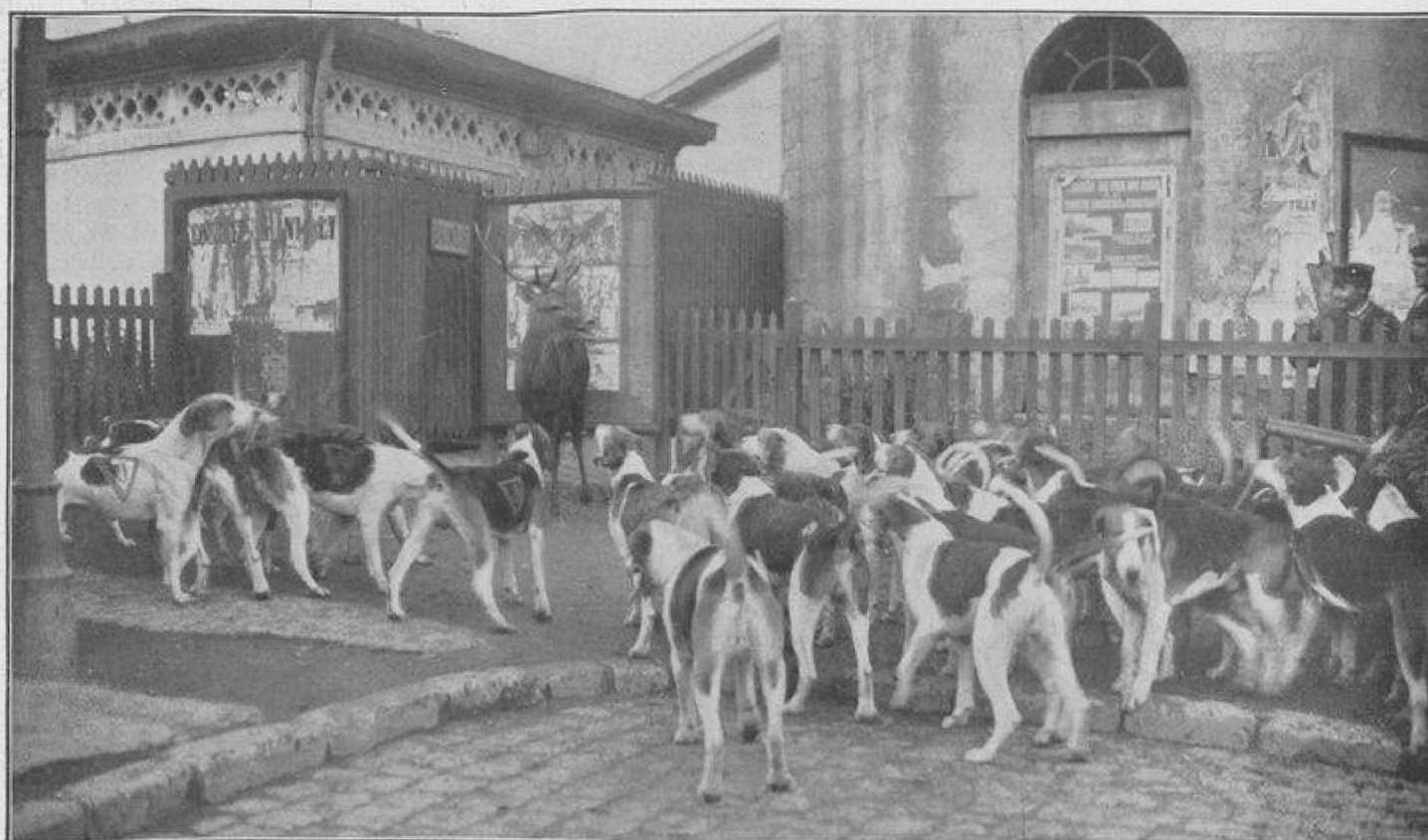
Elle fut peu banale la chasse de Saint-Hubert de l'équipage de

S. A. R. le duc de Chartres, en forêt de Chantilly. Dans la matinée, le maître d'équipage et ses invités s'étaient réunis, en forêt, à la Grande-Table.

Vers onze heures et demie, le chef piqueur venait faire savoir au duc de Chartres qu'un dix-cors était « remis » dans une enceinte voisine. L'ordre d'attaquer la bête était aussitôt donné. Les chiens découvrent la bauge où l'animal est caché, et donnent de la voix; le dix-cors débouche, tourne autour de l'enceinte et s'élance vers la ville.

Plusieurs défauts sont faits, mais le cerf est rejoint. Serrée de près, à bout de forces, la bête vient s'acculer à l'entrée de la gare de Chantilly.

Les piqueurs sonnent l'hallali par terre et le cerf est servi au couteau.



L'ÉQUIPAGE DE CHANTILLY — LE CERF A TRAVERSÉ LA VILLE ET SE RÉFUGIE CONTRE LE MUR DE LA GARE